

« Mot » de départ

Par où commencer ? Allègre, septembre 1997. J'ai 23 ans. Je suis affectée au collège de Fonteline (collège du mont Bar aujourd'hui) en tant que surveillante d'externat, je poursuis mes études en licence de lettres et de langues à Clermont-Ferrand.

Décembre 1999, je réussis le concours d'adjoint administratif de la fonction publique territoriale. Parallèlement, j'apprends qu'un poste de secrétaire de mairie est vacant à Allègre. Coïncidence ou signe du destin ? Le 25 janvier 2000, je suis nommée en poste à la mairie d'Allègre !

A l'époque, le bâtiment de la mairie est austère, le temps semble s'être arrêté en 1950. Je me souviens que pour accéder au rez-de-chaussée, il fallait emprunter un escalier intérieur en béton brut qui conduisait à la cave... Oh pardon !... Qui conduisait au hall d'entrée principal de la mairie ! Je sentais de l'air froid en provenance des portes et des fenêtres qui fermaient mal. Intérieurement, je me disais : « mais qu'est-ce que je fais-là ? ». Mais bien vite, la chaleur et la générosité des habitants du village, et aussi mon intérêt pour le métier, ont pris le dessus. Et puis, je ne le savais pas encore, mais onze années plus tard, je me verrai attribuer un bureau fonctionnel et spacieux avec LA plus belle vue de Haute-Loire !

Très vite j'ai compris que le métier de secrétaire de mairie était passionnant mais qu'il allait me demander un énorme investissement personnel. Malgré les moments de doute, j'ai continué à travailler sans relâche, ne comptant pas mes heures. D'ailleurs, au début, je gagnais davantage en étant surveillante d'externat à 28h que secrétaire de mairie à 39h. Cela pose tout de même question sur la reconnaissance du métier !

La plupart des gens pense que ce métier se limite à rédiger des actes d'état-civil ou à délivrer des relevés de la matrice cadastrale. En réalité, le secrétaire de mairie ou DGS (Directeur Général des Services) ... Ah ? Je sens que vous réagissez... Et oui, rien qu'en fonction du terme employé, le métier paraît différent. C'est surprenant, non ? Eh bien que vous soyez affecté dans une petite commune ou dans une grande commune, les missions sont les mêmes.

Je reprends. En réalité, le secrétaire de mairie ou DGS (Directeur Général des Services) est le maillon incontournable de la vie municipale. Il est le collaborateur direct du Maire. Il conseille les élus dans les choix qu'ils ont à faire. Il est en quelque sorte le pilote du navire : « *marin habilité à assister le capitaine pour guider le navire dans les passages difficiles* ». L'image est forte, mais elle illustre assez bien le métier. Les domaines d'intervention sont tellement variés qu'une vie entière ne suffit pas à tous les maîtriser ! Le secrétaire prépare, coordonne et suit l'avancement des projets communaux. Il met en œuvre les décisions municipales, il élabore et gère le budget, il prépare et exécute les marchés publics, il encadre le personnel communal et établit la paie, il prépare et rédige les documents administratifs (délibérations, procès-verbaux, actes administratifs, courriers...). Il participe aux réunions, prépare leur contenu et rédige les comptes rendus. Il gère les équipements communaux. Il accueille et renseigne la population (état-civil, élection, recensement, urbanisme, cimetière...). Je ne parle pas bien entendu des administrés agressifs prêts à tout casser, ou des situations délicates telles les hospitalisations d'office. Tout ça sans compter le travail et les soucis ramenés à la maison. Bref, le secrétaire de mairie ne s'ennuie pas !

Vous devez penser que je sais tout et que j'ai vécu toutes les situations. Eh bien, non ! Tous les jours ou presque il y en a de nouvelles. Alors, je fais face mais je ne suis pas seule. Je suis entourée de nombreux partenaires publics ou privés. De multiples « petites mains » qui mettent de l'huile dans le moteur pour faire avancer la machine et avec qui les liens de travail ressemblaient parfois à des liens d'amitié sans se l'avouer. Le métier est humainement très riche.

Quand vous débarquez (clin d'œil au pilote du navire) dans une commune, il faut se faire aux traditions locales. L'utilisation des sobriquets est courante à Allègre. Au début, il n'était pas évident pour moi de savoir de qui il était question. Et puis au fil du temps, je me suis surprise à les employer aussi ! Je salue au passage « le shérif » et le « barbu ». J'ai aussi appris ce qu'est un « casque de coiffeur » dans le jargon technique des électriciens et aussi le mot « charreyron ». J'ai découvert le riche passé historique d'Allègre et sa mystérieuse légende du « Mordant diable ».

Je n'ai jamais souhaité habiter la commune même si certains me voyaient déjà propriétaire de la cure. J'ai toujours voulu me détacher de la vie locale car le métier est tellement prenant et pesant parfois qu'il valait mieux que je prenne un peu de distance. J'ai donc fait les trajets tous les jours. Quel bonheur, tôt le matin de voir traverser une biche et son petit ou de laisser derrière soit le brouillard dans la cuvette du Puy. J'ai quand même eu plusieurs déboires avec ma voiture. Comme ce jour où après le travail, je suis allée à Menteyres apporter un courrier à un administré et où ma voiture s'est verrouillée automatiquement, emprisonnant mes clés à l'intérieur. Où encore, lorsque je suis tombée en panne sèche en rentrant du travail et qu'un agriculteur a bien voulu me conduire jusqu'à la station-service pour remplir un jerrican. Un autre jour, j'ai dû venir à la réunion du conseil municipal (20h30) en pleins phares ! Je ne vous raconte pas le nombre d'appels de phares reçus ! Bizarrement, les conditions météo ne m'ont jamais empêché d'arriver « à bon port ». Je me souviens d'avoir laissé ma voiture place du Monument aux Morts (place Docteur Gallaud aujourd'hui) pour me rendre au collège. Ce qui m'a valu quelques moqueries de la part du « Grand Guilhe ». Il faut dire qu'à l'époque, les employés communaux salaient « au seau ». Que d'évolution depuis !

Ah ! Le collège, c'est la famille, celle où les échanges sont simples et conviviaux, celle où il fait chaud et où ça sent bon. Nourrie par les bons petits plats de Brigitte, j'étais pleine d'énergie pour regagner mon poste de travail. Quel bonheur d'échanger chaque midi avec les agents du collège et les enseignants, sans oublier les agents départementaux (ex-DDE). Ils me permettaient de décrocher un peu de la mairie. Ils ont toujours été bienveillants à mon égard, ils comptent tous beaucoup pour moi, je ne les oublierai jamais.

Et puis, la famille, c'est aussi vous : élus, collègues de travail, habitants de la cité. Je remercie profondément tous les habitants d'Allègre qui par un simple échange verbal ont su me témoigner leur affection. Je n'oublierai pas leurs petites attentions comme ces giroldes fraîchement cueillies, ces bons chocolats ou encore ces fleurs et plantes offertes avec beaucoup de générosité. Parfois, ils venaient en mairie rien que pour échanger quelques mots, et ça me faisait chaud au cœur, même si je n'avais pas beaucoup de temps à leur consacrer.

Je remercie chaleureusement les agents communaux, anciens et actuels, avec qui j'ai partagé de véritables moments fraternels. Chaque jour ils œuvrent pour assurer le bon fonctionnement des instances communales et des équipements municipaux, pour que chacun d'entre nous vive dans un environnement agréable (accueil du public, espaces verts, voirie, école, animation...). Il me tient à cœur de les citer : Marcel Garnier, Danièle Destable, Claude Bussac, Marcel Vaille, Jacqueline Agrain,

Maurice Reynaud, Jeannine Blanc, Jean-François Récipon, Coralie Séguda, Rosa Boudot, Joël Ribeyre, Joëlle Maurin, Cécile Béguet, Isabelle Soubeyre, Marie-Yolande Favey, Amélie Pagneux, Frédéric Cellier, William Verjus, Cyprien Ayel, Emeric Madureira, De Becker Harold, Cécilia Cathaud sans oublier les enseignantes de l'école : Bénédicte Péliisse, Joëlle Liabeuf et Sabine Cubizolle ainsi que celles et ceux qui les ont précédées.

Et enfin, je remercie les élus anciens et actuels, tout particulièrement « mes Maires » : Jean-Luc Fraise, Robert Baylot et Gilbert Meyssonier. Tous trois ont cru en moi, ils m'ont accordé leur confiance, en me permettant de m'investir pleinement dans les projets de la commune. Je ne sais comment les remercier. Les échanges que nous partagions étaient toujours très conviviaux et très respectueux. Nous nous sommes toujours vouvoyés, alors que le tutoiement aurait pu s'imposer naturellement. Je n'oublierai pas les moments chargés d'émotion, comme les lendemains d'élection, où le temps semble s'être arrêté comme après la « bataille », ou encore après des séances de conseil municipal un peu houleuses, où il est impossible de fermer l'œil de la nuit ! La fonction de Maire est un don de soi à chaque instant, chapeaux bas à ceux qui l'exercent !

Je souhaite à Gilbert Meyssonier et à son équipe de parvenir à poursuivre la revitalisation du bourg malgré le contexte économique, pour qu'Allègre garde sa dynamique.

Vous possédez les clés d'une belle cité, soyez-en fiers !

Chaleureusement,
Monique